

# ESPACE DE L'ŒUVRE : SCULPTURE, ASSEMBLAGE, INSTALLATION, ŒUVRE IN SITU, ENVIRONNEMENT

Selon l'œuvre donnée à regarder, le spectateur sera parfois amené à se déplacer pour appréhender la totalité de l'œuvre...



Dans *Les îles encerclées*, 1980-83, de CHRISTO, seule la voie des airs permet de voir l'œuvre en totalité.



Richard LONG est un « artiste marcheur ».  
Qu'il travaille « in situ » (littéralement « en situation », sur place) ou qu'il installe ses œuvres dans un musée, ses œuvres, par leur taille imposante, se parcourent. Toutefois, dans *Mirage : une ligne au Sahara* de 1988, l'œuvre abandonnée dans ce paysage lointain ne peut être présentée que sous forme de photographie.



Les artistes Bernard PRAS et Georges ROUSSE quant à eux obligent le spectateur à se déplacer en un point précis de façon à avoir le point de vue qu'ils ont privilégié pour percevoir l'œuvre.



*Cibachrome*, assemblage d'éléments hétéroclites dans un caddie de supermarché, n'est compréhensible que d'un point de vue bien précis.



Le carré de *Casablanca*, fait en 2003 par Georges ROUSSE, n'est appréhendable que d'un endroit en particulier. Vu d'ailleurs, la même réalisation paraîtra constituée de formes multicolores variées.



De gigantesques plaques d'acier installées par SERRA à travers lesquelles le spectateur est amené à se déplacer.



*Le Nid*, 1978 de Nils UDO n'est pas constitué de brindilles mais de branches et de troncs. Il est surdimensionné, ne peut être déplacé.

Wolfgang LAIB, après des heures de marche et de récolte minutieuse de pollen, l'installe dans de vastes espaces de façon à faire ressortir davantage ce pigment naturel jaune.

